

» Travailleur infatigable, il ne connaissait que son devoir et savait l'accomplir avec le plus grand dévouement.

» Hazart a succombé à une maladie qui affaiblissait depuis longtemps ses forces physiques; il la supportait avec courage, croyant la vaincre par son énergie.

» Se faisant peut-être illusion sur son état, il se rendait péniblement à l'usine, s'occupant de tous les détails et donnant des ordres pour l'exécution des divers travaux qui lui étaient confiés.

» C'est vaincu par la souffrance, par la faiblesse physique, qu'il abandonna ses fonctions et, quelques jours après, la mort vint l'arracher à l'affection de sa femme, de ses fils et à celle de ses camarades et amis.

» Il laisse l'exemple d'une vie sans tache, trop courte, hélas! mais bien digne de servir de guide à ses fils, aujourd'hui en âge de le comprendre.

» Il laisse parmi ses nombreux amis des regrets sincères et profonds.

» Puisse l'expression que nous en apportons ici être un appui moral pour aider tous les siens, et surtout sa chère femme, à supporter cette cruelle séparation!

» Puisse notre sympathie, qui l'accompagnera partout, être un adoucissement à une aussi grande douleur!

» Adieu, Hazart! adieu, cher ami! »

J. GEORGES  
(Châl. 1860).

---

## LINARÈS (PIERRE-JULIEN)

Angers 1843-46

Notre Société a perdu en Linarès un de nos bons et sympathiques Camarades.

Linarès (Pierre-Julien) était né au Bugue (Dordogne), le 20 octobre 1825.

Dès sa sortie de l'École d'Angers, en 1846, il dirigea tous ses efforts vers la filature et occupa divers emplois dans cette branche si importante de l'industrie.

Il sut, par sa persévérance et son activité, acquérir rapidement des situations assez en vue et il dirigea successivement diverses filatures de cotons, laine cardée et peignée et bourre de soie à Cholet, à Chatou, à Vizille (Isère) et à Toulouse.

Il tenta même de monter un établissement de ce genre dans son pays

d'origine, mais cette entreprise ne répondit pas aux résultats qu'il espérait et il dut abandonner son projet.

Doué d'une rare énergie, Linarès ne se laissa pas abattre par cet insuccès et il se remit promptement à l'œuvre en prenant la direction d'une autre filature à Paris.

Mais, après avoir consacré presque toute son existence à cette carrière, qu'il affectionnait particulièrement, les forces trahirent le courage de notre Camarade et il dut, à son grand regret, quitter cette situation pour occuper un emploi moins absorbant.

Il obtint une nouvelle situation au service des travaux de la Ville de Paris; mais la maladie était là qui le guettait et l'année dernière, à la suite d'une première attaque du mal qui devait l'entraîner, Linarès fut presque paralysé de la moitié du corps.

Il se retira alors à Périgueux, espérant que l'air du pays natal favoriserait son rétablissement; mais, malgré les soins dévoués dont il fut entouré, Linarès, frappé une seconde fois, fut ravi le 22 mai dernier à l'affection des siens.

La Société n'ayant été avisée que tardivement du décès par la famille, et la présence de notre Camarade à Périgueux étant ignorée des Anciens Élèves de la contrée, ils ne purent, à leur grand regret, assister en délégation aux obsèques. J'ai tenu néanmoins à aller déposer, moi-même, sur la tombe de notre Camarade, la couronne funéraire réservée aux membres de notre Association amicale et saluer la dépouille mortelle de notre regretté Linarès au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers.

Puisse cet hommage rendu à la mémoire de Linarès être un adoucissement à la douleur de sa veuve et de sa famille si cruellement éprouvées!

RINGUET  
(Ang. 1859-62).